

Quand se décidera-t-on à enseigner l'informatique à nos enfants ?

Voici plusieurs années que l'on entend déplorer partout le manque de vocations scientifiques chez les jeunes français, nos enfants. De savantes études ont été lancées pour expliquer la baisse sensible des inscriptions en facultés scientifiques, même parmi les jeunes qui ont passé un baccalauréat scientifique, et des régions consacrent des crédits importants pour tenter de redonner à nos jeunes le goût des sciences.

Mais l'on n'enseigne toujours pas l'informatique dans les collèges et lycées, très peu dans les collèges où l'informatique est considérée comme une technologie parmi d'autres et pas du tout au lycée. Une option informatique au lycée qui a fonctionné quelques années a été supprimée en 1998 sans que l'on sache vraiment pourquoi. Or à l'évidence, d'une part l'informatique joue un rôle de plus en plus important dans la quasi-totalité des activités humaines et d'autre part elle attire de nombreux jeunes, comme il est normal, les jeunes perçoivent fort bien ce que sont les grands enjeux de l'époque dans laquelle ils vivent.

L'informatique doit être une discipline à part entière

De graves comités assemblés au ministère de l'Éducation ont décidé que l'informatique ne devait pas être considérée comme une discipline « autonome », sous le prétexte qu'elle sert comme un outil dans tous les domaines, et cela a comme conséquence que l'on ne forme pas de professeurs d'informatique, c'est-à-dire des professeurs dont l'informatique est la matière principale, comme les mathématiques, le français, ou l'histoire et la géographie le sont pour d'autres. Tout au plus donne-t-on une formation généralement beaucoup trop brève à des professeurs d'autres disciplines avec l'espoir qu'ils s'en serviront dans leur cours.

Le résultat est que, alors qu'une proportion croissante de garçons et filles de douze ans savent se servir d'un ordinateur, pour jouer, surfer sur le Net, dialoguer avec leurs copains via Messenger ou charger des photos, personne ne leur montre que ces mêmes ordinateurs, désormais répandus dans les classes et dans les foyers, peuvent servir à mille autres choses dont beaucoup sont passionnantes, pour peu qu'on sache les programmer.

Personne ne leur dit qu'on peut passer sa vie à faire de l'informatique, et y trouver un champ d'activité particulièrement riche. Au contraire, dans une classe de quatrième d'un bon collège de Saint-Quentin-en-Yvelines, des élèves avaient, il y a quelques jours une leçon d'informatique consistant à leur apprendre à faire ce que beaucoup savent très bien faire depuis de nombreuses années : rien n'est plus anti-pédagogique et propre à dégoûter les élèves qu'un cours où l'on ne leur apprend rien qu'ils ne sachent.

Une attirance des jeunes pour l'informatique laissée en friche

Nous sommes ainsi dans une situation assez folle : beaucoup de ces jeunes qui aimeraient en savoir plus, qui, pour de nombreuses bonnes raisons, pourraient songer à faire de l'informatique plus tard, ne voient pas leur curiosité satisfaite.

On laisse en friche une attirance qui pourrait se transformer en vocation, une de ces vocations dont on déplore le manque. On peut s'interroger sur cet état de fait à nos yeux déplorable et contre productif.

Nous pensons que malheureusement bien peu de gens savent à quel point l'innovation et le progrès passent en ce moment par l'informatique : nous entendons souvent dire que les jeunes n'ont pas

Quand se décidera-t-on à enseigner l'informatique à nos enfants ?

besoin par exemple de savoir programmer un ordinateur, parce qu'il y a des logiciels pour faire tout ce que l'on peut avoir envie de faire, logiciels dont l'écriture est l'affaire de spécialistes et dont il suffit de connaître le mode d'emploi, comme on connaît celui d'une machine à laver.

C'est une profonde erreur : les logiciels sont en perpétuelle évolution, la plupart de ceux qui servent professionnellement sont conçus ou améliorés dans un dialogue permanent entre informaticiens et spécialistes de la matière qui les motive.

Ces spécialistes doivent avoir une bonne connaissance de l'informatique pour contribuer utilement, de façon intelligente et créative à ce dialogue : il en va de l'informatique comme des mathématiques, si l'on donne une bonne formation mathématique à nos futurs ingénieurs et techniciens ce n'est pas pour en faire des mathématiciens, c'est pour qu'ils sachent dialoguer utilement avec des mathématiciens, et poser des problèmes en termes mathématiques.

Tout le monde convient que cette bonne formation mathématique a beaucoup contribué à une grande qualité de l'ingénierie à la française, qui depuis la dernière guerre dans de nombreux secteurs du transport de l'automobile de l'avionique du nucléaire du BTP et d'autres a remporté de beaux succès.

L'informatique est aujourd'hui au cœur de l'activité humaine

Aujourd'hui c'est en termes informatiques que se posent de très nombreux problèmes, ce sont des systèmes de contrôle informatisés qui font marcher les processus industriels, ce sont les puces dont nos automobiles sont de plus en plus remplies qui assurent l'amélioration sur tous les plans de l'économie de carburant, la diminution des rejets de CO2, la sécurité, le freinage, c'est l'informatique qui a fait récemment faire de très spectaculaires progrès à l'imagerie médicale et qui permet ceux de la génétique.

La recherche de l'excellence dans de très nombreux secteurs d'activité, celle qui par l'innovation peut assurer la croissance de notre économie doit passer par une bonne formation en informatique de tous nos futurs ingénieurs et techniciens qui seront inmanquablement confrontés à un envahissement progressif de leur futur domaine d'activité par des procédés informatiques, et cette formation doit commencer le plus tôt possible.

La méconnaissance du rôle essentiel de l'informatique se manifeste parfaitement dans le rapport de Jacques Attali dans le quel il est écrit que les élèves auront acquis au sortir de l'enseignement primaire la « maîtrise » de l'informatique : comment peut-on parler de la maîtrise d'une science qui foisonnent de partout et dont les meilleurs spécialistes sont bien en peine d'imaginer ce qu'elle sera dans cinq, dix ou vingt ans ? **Ne plus nier l'informatique comme une discipline d'avenir**

Nous craignons fort qu'à persister dans cette négation de l'informatique comme science, comme l'un des domaines de la connaissance qui, en ce moment croît le plus vite et a le plus de retombées en termes d'innovation et d'applications, alors que aussi bien aux Etats-Unis que dans les grands pays émergents que sont la Chine et l'Inde, elle est considérée comme ce qu'elle est et, non seulement enseignée sans réticence, mais promue par tous les moyens comme une discipline d'avenir propre à susciter l'enthousiasme, la France ne se trouve reléguée à une place bien modeste dans le progrès technique et scientifique du XXIème siècle.

Nous en appelons au président de la République, si soucieux de croissance, au Premier ministre, au ministre de l'Education et aussi à tous nos collègues enseignants : il n'est plus possible de faire comme si l'informatique n'existait pas et ne bouleversait pas notre monde, il n'est plus possible de la traiter comme une discipline subalterne ou ancillaire et nous ne pourrions pas économiser le vaste effort de formation de notre jeunesse à ses concepts, à ses

Quand se décidera-t-on à enseigner l'informatique à nos enfants ?

méthodes, à la réflexion qu'elle induit sur la plupart de nos activités.